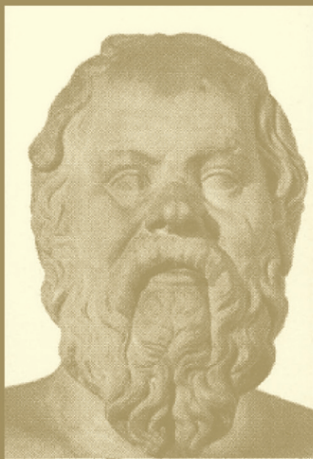


— PIERRE HADOT  
ELOGE DE SOCRATE



ALLIA



## *Éloge de Socrate*

DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS ALLIA

*Éloge de la philosophie antique*

PIERRE HADOT

*Éloge de Socrate*



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2013

Ce texte a d'abord fait l'objet d'une conférence donnée en 1974 à la Session d'Eranos à Ascona (Suisse), sous le titre : *La Figure de Socrate*. Il fut publié la même année dans les *Annales d'Eranos* (vol. 43, p. 51-90), puis intégré dans *Exercices spirituels et philosophie antique*, 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1993.  
© Éditions Allia, Paris, 1998, 2013.

IL est très difficile, et peut-être impossible, de dire ce que fut le Socrate historique, bien que les faits marquants de sa vie soient bien attestés. Mais les témoignages que ses contemporains nous ont laissés à son sujet, ceux de Platon, ceux de Xénophon, ceux d'Aristophane, ont transformé, idéalisé, déformé les traits du Socrate qui vécut à Athènes à la fin du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C. <sup>1</sup>. Pourra-t-on jamais retrouver et reconstituer ce qu'il fut réellement ? Mais, j'oserais dire : en un certain sens, peu importe ! Car c'est sa figure idéale, telle qu'elle a été dessinée par Platon dans le *Banquet*, telle qu'elle a été perçue aussi par ces deux grands socratiques que furent

1. Sur ce problème du Socrate historique, cf. O. Gigon, *Sokrates, sein Bild in Dichtung und Geschichte*, Berne, Francke, 1945 ; A. Patzer (éd.), *Der historische Sokrates*, Darmstadt, 1987. Signalons, dans une littérature immense, deux précieuses petites introductions à Socrate : A. J. Festugière, *Socrate*, Paris, Flammarion, 1934 et M. Sauvage, *Socrate et la conscience de l'homme*, Paris, Seuil, 1970.

Kierkegaard <sup>1</sup> et Nietzsche <sup>2</sup>, qui a joué un rôle fondateur dans notre tradition occidentale, et même dans la naissance de la pensée contemporaine.

1. Sur Kierkegaard et Socrate, cf. J. Himmelstrup, *Sören Kierkegaards Sokrates-Auffassung*, Neumünster, K. Wachholz, 1927 ; J. Wild, *Kierkegaard and Classic Philology* dans *Philosophical Review*, t. 49, 1940, p. 536-537 ; J. Wahl, *Études kierkegaardiennes*, Paris, F. Aubier, 1938 ; E. Pivcevic, *Ironie als Daseinsform bei Sören Kierkegaard*, Gütersloh, Mohn, 1960 ; T. Bohlin, *Sören Kierkegaard, L'homme et l'œuvre*, trad. fr. de P. H. Tisseau, Bazoges en Pareds (Vendée), 1941.

2. Sur Nietzsche et Socrate, cf. E. Bertram, *Nietzsche. Versuch einer Mythologie*, 9<sup>e</sup> éd., Bonn, 1985 (trad. fr. R. Pitrou, *Nietzsche, Essai de mythologie*, Paris, 1932, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Le Félin, 1991) ; H. Hasse, *Das Problem des Sokrates bei F. Nietzsche*, Leipzig, 1918 ; K. Hildebrandt, *Nietzsches Wettkampf mit Sokrates und Platon*, Dresden, 1922 ; E. Sandvoss, *Sokrates und Nietzsche*, Leiden, 1966 ; H. J. Schmidt, *Nietzsche und Sokrates*, Meisenheim, 1969. Sur l'ensemble du vaste phénomène constitué par le rayonnement de la figure de Socrate en Occident, on trouvera un commode recueil de textes dans H. Spiegelberg, *The Socratic Enigma*, The Library of Liberal Arts, 1964 et, en ce qui concerne le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles, on pourra recourir à B. Böhm, *Sokrates im achtzehnten Jahrhundert. Studien zum Werdegang des modernen Persönlichkeitsbewusstseins*, Leipzig, 1929 et à H.-G. Seebeck, *Das Sokratesbild vom 19. Jahrhundert*, Göttingen, 1947.